

« C'est assez d'art et d'élégance que de dire en quels caractères ces noms ont été écrits par le Christ, dans le livre céleste qui s'ouvrira quand le temps sera venu.

« Alors, un ange prononcera devant le Père et le Fils le nom de ces dix-huit martyrs, qui ont la tutelle de cette cité, parce que leurs sépulcres s'y trouvent.

« Alors, seront ajoutés au nombre ancien, et la jeune vierge qui survécut à son martyr, et Vincentius dont cette ville fut la patrie, comme aussi la source de la gloire qu'il s'est acquise.

« Alors, — car il ne faut pas les passer sous silence, — alors seront ajoutés encore Caius et Crémentius, qui, dans une seconde lutte obtinrent les honneurs d'un triomphe non sanglant.

« Tous deux, confessant le Seigneur, tinrent ferme devant la rage des persécuteurs; tous deux goûtèrent quelques gouttes de la coupe du martyr.

« Placée aux pieds de l'éternel, cette sainte cohorte, que garde la cité, la cité mère des nobles martyrs, demande pardon pour nos fautes.

« Ces tombes, couvertes d'inscriptions, et sous lesquelles repose notre espérance, oh! que je les arrose de pieuses larmes, pour que je brise enfin les liens de mes crimes.

« Noble cité, prosterne-toi tout entière avec moi devant les tombeaux de tes saints martyrs, et lorsque ressusciteront leurs corps, tu les suivras tout entière aussi. »

On ne peut s'empêcher, en lisant cette hymne, de se rappeler tous les douloureux martyrs politiques endurés, à diverses époques, par cette noble et forte cité que chante le barde chrétien.

Nous avons dit que Prudence comprit assez souvent la grandeur et la nouveauté de sa mission poétique. Plus d'une fois, quand on déposait aux catacombes le corps mutilé d'un martyr, des plaintes sublimes s'échappèrent de la bouche de cette Rome écrasée, mais non tuée sous la violence des coups ter-